

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 24 (1932)  
**Heft:** 1

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

24<sup>me</sup> année

Janvier 1932

N° 1

## Le développement de l'économie collective. Les tâches de la classe ouvrière.

Par *Max Weber*, Berne.

Toute crise économique capitaliste remet chaque fois en question l'avenir et la durée du capitalisme. L'acuité de la crise actuelle mène inmanquablement à des exagérations en ce qui concerne l'avenir du capitalisme. Des milieux étendus, voire même des couches populaires qui ne sont pas socialistes, ont perdu confiance dans le régime capitaliste. Cela se comprend. Un système économique qui a pour résultat la marche à vide dans une proportion de 10 à 30 % de l'appareil de production industrielle, et entraîne avec elle une perte économique de plus de 100 milliards par année, un système économique qui fait 25 millions de chômeurs, qui réduit de moitié et plus même la valeur des capitaux mobilisés en valeurs, un tel système économique ne peut finalement que prouver son inefficacité, son incapacité aux profanes.

La crise actuelle, prend à certains moments le caractère d'une véritable panique, spécialement les milieux qui sont atteints par la baisse du prix des marchandises et des effets en banque. Rien n'illustre mieux cette impuissance capitaliste que la déclaration du gouverneur de la banque d'Angleterre Montague Norman, lequel a dit que le système capitaliste serait anéanti d'ici une année, si on ne prend pas des mesures draconiennes pour le sauver.

Bien avant la crise déjà, la classe ouvrière qui était renseignée, n'avait plus confiance dans l'économie capitaliste. Elle sait que l'exploitation, la dépendance dont souffrent les détenteurs de capitaux et les crises périodiques ne peuvent être éliminées que par une économie basée sur le collectivisme. La classe ouvrière étant plus que toute autre classe appelée à subir en première ligne les effets de la crise, il va de soi que la crise éveille en elle la crainte d'un effondrement imminent du capitalisme, et l'ardent espoir d'assister sous peu à l'organisation d'un régime économique socialiste. La lutte électorale qui s'est livrée en Suisse l'automne dernier a orienté cet espoir dans une certaine direction,